

Edition : Du 24 au 30 juillet 2024

P.40-43

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1054267



Journaliste : -

Nombre de mots : 1054

L'ÉTÉ DANS LE **GRAND EST**

Nathan Chiche

L'enfance de l'art

À 24 ans, ce passionné d'art vient d'ouvrir sa galerie dans une école créée par Jean Prouvé en 1950 à Vantoux, dans la banlieue de Metz. Sa première exposition, consacrée à Jean-Pierre Raynaud, tisse un dialogue passionnant avec ce lieu aussi fonctionnel qu'inspirant.

PAR **EMMANUEL CIRODDE** PHOTOS **OLIVIER BORDE**

Une seconde vie. Voilà ce qui attend aujourd'hui cette école entièrement démontable, qui a accueilli ses derniers élèves en 2014 avant d'être transportée à Nancy pour une restauration complète. « J'avais découvert l'existence de cette réalisation de Jean Prouvé en cours d'histoire de l'art, confie Nathan Chiche. Lorsqu'un appel à projet a été lancé, j'ai soumis ma proposition d'en faire une galerie, ce qui permettait au lieu de rester ouvert au public. » Pour sa première exposition, le jeune galeriste a reconstitué l'état originel de la salle de classe, avec son mobilier d'époque prêté par la mairie, sur lequel reposent des carreaux de faïence que Jean-Pierre Raynaud avait réalisés pour son installation à la Biennale de Venise de 1993. Lesquels représentent un crâne du néolithique que l'artiste avait acheté à Londres. Ils accèdent aujourd'hui au statut d'exemplaires uniques par la présence sur chacun de lettres ou de chiffres en plastique tels qu'on en voit justement dans les écoles.

Et de fait, les résonances entre l'art si particulier de Raynaud et la nature modulaire de cette école en acier galvanisé semblent évidentes. « Jean-Pierre Raynaud m'a dit que ce lieu lui offrait ce qu'un musée ne permettait pas, poursuit-il. On y retrouve ce principe de construction et de déconstruction qui lui est cher. »

Pour Nathan Chiche, cette aventure est aussi une manière d'inscrire sa démarche dans les pas de sa mère, Patricia Chicheportiche, fondatrice de la galerie 208 à Paris et cofondatrice avec lui de cet espace près de Metz. « Je suis attaché à ce principe de transmission qui est aussi celui d'une école. Ma mère me soutient dans la réalisation de mes idées folles, sourit-il. Nous réfléchissons ensemble aux artistes qui pourraient venir exposer ici et à la disposition de leurs œuvres. Car je n'ai pas envie que Vantoux ne soit qu'une vitrine pour n'importe quel artiste. Il faut que celui-ci comprenne l'esprit du lieu, comme Jean-Pierre Raynaud a pu le faire. Nous avons déjà quelques idées en tête, mais il est un peu tôt pour en parler ! » ● —>



1 et 2. Les artistes que j'ai rencontrés sont enchantés d'imaginer exposer dans **cette école de Jean Prouvé**, un espace à mi-chemin entre la galerie et le musée. Dans l'urgence de l'après-guerre, l'architecte avait remporté un appel à projet de l'éducation nationale pour concevoir rapidement des écoles. Mais seules deux ont vu le jour, **ici à Vantoux** et à Bouqueval, en région parisienne.

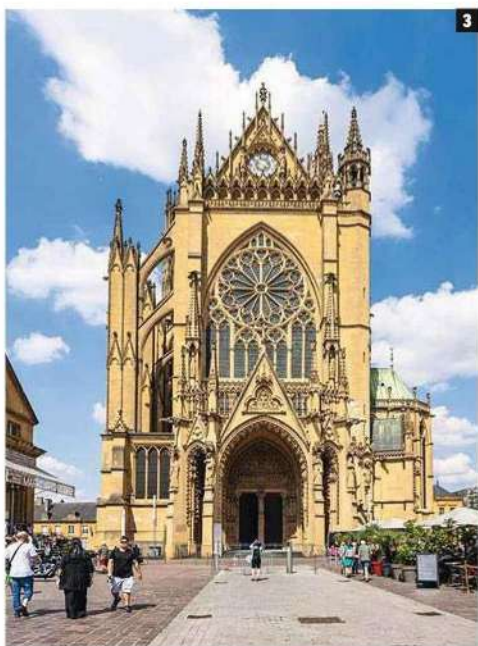
3. À **la cathédrale Saint-Etienne de Metz**, la lumière en fin de journée est magnifique. On est ébloui par la splendeur architecturale ainsi que par les vitraux extraordinaires de Chagall – où la couleur se développe comme sur une aquarelle –, mais aussi de Kimsooja et de Jacques Villon, l'un des frères de Marcel Duchamp.

4 et 5. Chiara Parisi, directrice du **Centre Pompidou Metz** est pour moi l'une des curatrices les plus créatives. J'ai un vrai plaisir

à découvrir les expositions qu'elle imagine ici, comme celle intitulée *Déplacer les étoiles*, consacrée à **Katharina Grosse**. L'artiste a installé 8 000 m² de toile qu'elle a peinte ensuite. La force de ses couleurs est surprenante. On trouve aussi au musée **la brasserie Umé**, dirigée par le chef Charles Coulombeau, mêlant cuisines française et japonaise. L'adresse vient à peine d'ouvrir et c'est déjà un succès.



© ADAGP PARIS 2024





« J'ai commencé à 12 ans
une collection de livres
**aujourd'hui constituée
de 10 000 volumes.** »

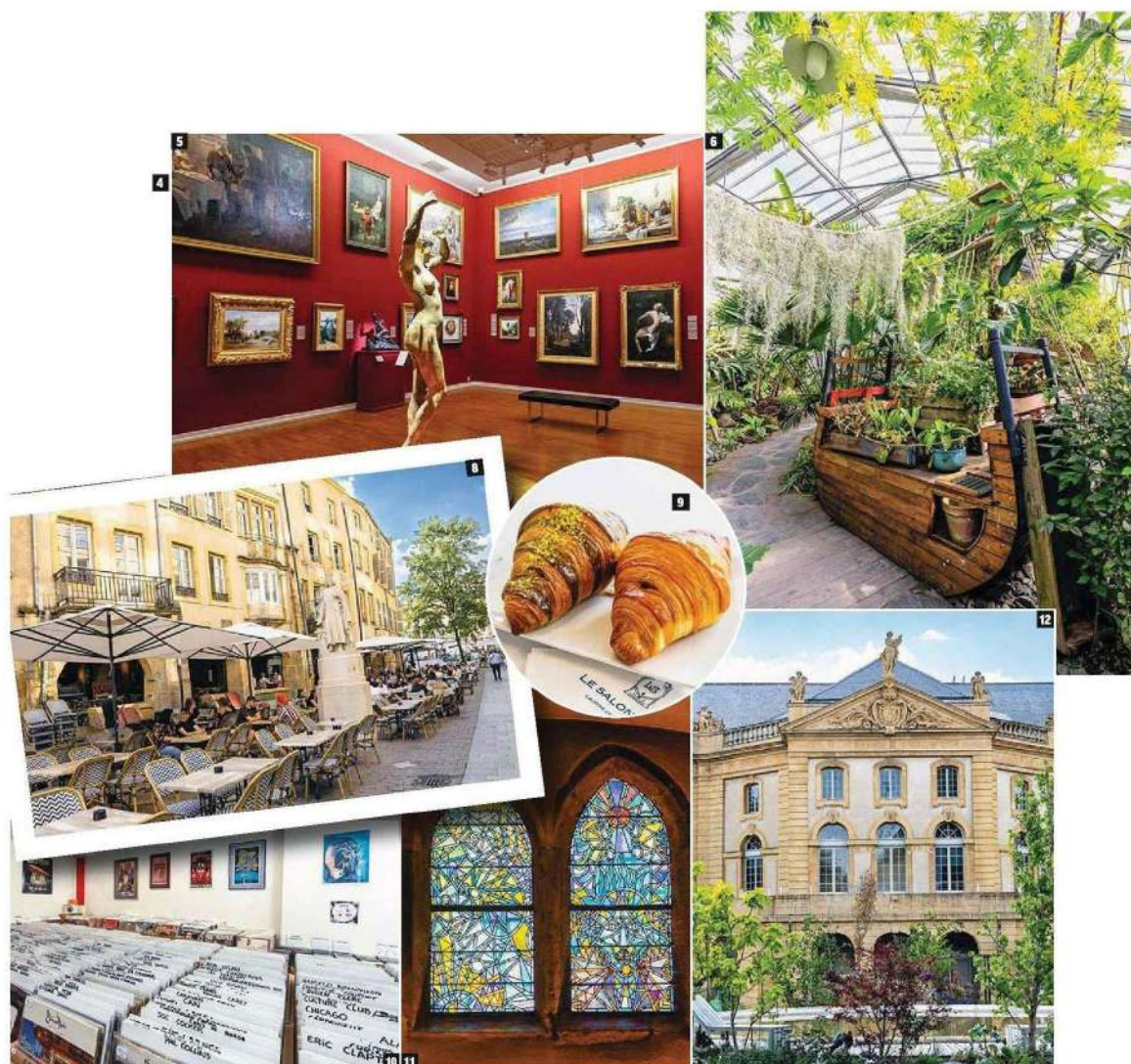




1. Au 44, rue de la Chèvre, la librairie **Autour du monde**, tenue par **Anne-Marie Cartier et Virginie Georges** possède un très grand choix de livres d'art. Bibliophile, j'ai commencé à 12 ans une collection avec l'aide d'un passionné dont la boutique était à côté de mon collège. Elle est aujourd'hui constituée de 10 000 volumes, avec une préférence pour les livres illustrés, notamment par Chagall ou Dubuffet. Je possède aussi un ouvrage signé par Apollinaire et un autre ayant appartenu à Napoléon.

2 et 3. Comme à Madrid ou à Séville, le **marché couvert** de





Metz permet de déjeuner sur place. Avec ses bons produits comme ses excellentes pizzas ou ses fromages alsaciens, le lieu devrait continuer à développer cette culture de « halle gourmande ».

4. La Maison Heier (31, rue Jacques-Chirac) devrait ouvrir d'ici la fin de l'année. C'est un hôtel de luxe imaginé par Philippe Stark pour lequel il a coiffé un bâtiment monolithique d'une réplique de maison alsacienne du XVIII^e siècle. Tout le monde l'appelle déjà l'hôtel Stark!

5. Le musée de La Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier) est

gratuit et l'accueil y est très chaleureux. Les collections recèlent de véritables trésors comme ce paysage de soleil couchant, dit *Le Petit Berger*, de Corot, ou une *Montée au calvaire* de Delacroix.

6. Le jardin botanique de Metz (27, rue de Pont-à-Mousson) est très agréable et très bien entretenu. Avec sa serre magnifique, c'est comme une bulle d'air à deux pas du Centre Pompidou, faisant oublier l'agitation de la ville. Au fil du temps, le jardin s'est doté d'espèces rares et possède un arbre planté à la fin de la Révolution française.

7. Au Fox Coffee Shop (6, rue Gambetta), les gens viennent pour prendre une consommation ou passer une partie de la journée. J'aime beaucoup l'atmosphère de ce café composé de mobilier et d'objets chinés.

8. La place Saint-Louis est le lieu de rassemblement des Messins. Ils s'y retrouvent pour boire un verre sur les terrasses ou sous les arcades occupées au Moyen-Âge par les établissements bancaires et les commerçants de l'ancien marché, qui stockaient leur marchandise dans les sous-sols dont on aperçoit les soupiraux.

9. Au Salon Bleu, place Saint-Jacques, les spécialités se confectionnent devant les clients, notamment les délicieux croissants à la pistache ou au caramel beurre salé, les napolitains ou les tartes aux mirabelles en saison.

10. Le disquaire Discover fait partie des trois survivants que l'on trouve à Metz. Je me suis mis depuis quelque temps à collectionner les vinyles, notamment de jazz et de soul.

11. Dans l'église Saint-Maximin (61, rue Mazelle), on

a la surprise de trouver des vitraux signés Jean Cocteau. Il y développe son registre poétique, avec ses couleurs pâles mais aussi une certaine sensualité dans les formes courbes, et bien sûr ses visages aux références mythologiques.

12. La saison de l'opéra-théâtre de Metz vient de se terminer. Après les spectacles, le quartier est très agréable pour y prolonger la soirée en dinant.

➔ **GALERIE NATHAN CHICHE - ÉCOLE JEAN-PROUVÉ**, 90, rue Jean-Julien-Barbé 57070 Vantoux. nathanchiche.com

© BENOÎT / COMPTON DUTREUIL PARIS 2024

Nathan Chiche, l'enfance de l'art

À 24 ans, ce passionné d'art vient d'ouvrir sa galerie dans une école créée par Jean Prouvé en 1950 à Vantoux, dans la banlieue de Metz. Sa première exposition, consacrée à Jean-Pierre Raynaud, tisse un dialogue passionnant avec ce lieu aussi fonctionnel qu'inspirant.



Nathan Chiche a ouvert sa galerie d'art dans une ancienne école primaire, conçue par l'architecte Jean Prouvé. © Olivier BORDE

Une seconde vie. Voilà ce qui attend aujourd'hui cette école entièrement démontable, qui a accueilli ses derniers élèves en 2014 avant d'être transportée à Nancy pour une restauration complète. "J'avais découvert l'existence de cette réalisation de Jean Prouvé en cours d'histoire de l'art, confie Nathan Chiche. Lorsqu'un appel à projet a été lancé, j'ai soumis ma proposition d'en faire une galerie, ce qui permettait au lieu de rester ouvert au public."

Pour sa première exposition, le jeune galeriste a reconstitué l'état originel de la salle de classe, avec son mobilier d'époque prêté par la

Lisez la suite gratuitement en vous connectant

Avec votre compte gratuit, vous profiterez d'une sélection d'articles et de newsletters offerts par la rédaction.

Continuer